

reconquérir le Milanais, s'empara, en attendant, de la Bresse et du Bugey. Pendant que les Bernois entraient dans le pays de Vaud, Gex et le Chablais, les Français occupaient, sous la conduite de l'amiral Chabot (1), Montmélián, Bourg, Ambérieu, Belley, Chambéry. La Tarentaise seule refusa de se soumettre.

La reddition de Bourg, Ambérieu, Belley, particulièrement cités par l'histoire, nous fait penser que Varey se soumit aussi. Comment résister, quand toutes les villes de la Savoie prononçaient le serment d'obéissance? Varey suivit l'exemple, et, brouillé avec le duc, Pierre de Chalant ne fut pas le moins empressé à saluer le soleil qui se levait.

Varey dut se ressentir, après la conquête de la Bresse par la France, de la présence à Pont-d'Ain du chevaleresque et brillant François I<sup>er</sup>. Il y eut des fêtes dans la résidence chérie des princes de Savoie et la cour de France y déploya son amour du luxe et de la galanterie, il est probable que les châtelains du voisinage s'empressèrent, attirés par l'ambition ou le plaisir, d'assister aux réjouissances qui leur étaient offertes. Tout fait supposer la participation du sire de Varey à ces joyeux déduits qui ne devaient pas être vus de bon œil par le souverain vaincu et dépossédé, dont on pouvait craindre ou espérer le retour.

Pierre de Chalant, comme toute la noblesse du Bugey, fit

(1) « Il est très-certain que ce fut Philippe Chabot, comte de Busançois, amiral de France, qui conquit la Bresse, Bugey et Valromey, en moins de trois semaines, en l'an 1535. Il y rencontra cette facilité parce que le duc de Savoie fut surpris, n'ayant mis aucun ordre à la garde de sa frontière. » Guichenon, p. 101.

« Après la mort de François I<sup>er</sup>, Henry II, son fils, fut reconnu et sacré roy. Il eut tant de bonne volonté pour la ville de Bourg et généralement pour tous les Bressans et ceux de Bugey, qu'en toute occasion, il les favorisa. » Guichenon, p. 102.